

Un trek qui change la vie, entrepris par un saint : le Chemin ignatien



Shutterstock| joan_bautista

Daniel Esparza - publié le 08/10/22

Chris Lowney, ancien séminariste jésuite et coauteur du Guide du Chemin d'Ignace, partage avec Aleteia ses réflexions sur le pèlerinage et la spiritualité ignatienne.

Les traditions chrétiennes ont interprété la chute d'Adam et Ève dans la Bible comme une représentation des êtres humains en exil, dans un monde souvent inhospitalier, **éloignés de Dieu et les uns des autres**. Les récits bibliques ultérieurs et les commentaires chrétiens soulignent cet **exil comme un attribut constitutif de l'existence humaine**.

En fait, **l'exil est une constante dans toute la Bible hébraïque**. Abraham et ses descendants passent d'un exil à l'autre : l'Égypte, le désert, Babylone. Mais le pèlerinage occupe également une place importante dans la plupart de ces récits : **les pèlerinages sont, à la fois métaphoriquement et spirituellement, des moyens de défaire cet exil, un moyen de « rentrer chez soi »**.

Tous les auteurs du Nouveau Testament soulignent le caractère éphémère de ce monde (cf. Jn 2, 17 ; 1 Co 7, 31 ; ou Jc 1, 11), encourageant les croyants à se considérer comme **des « pèlerins et des étrangers sur la terre » ou des « résidents temporaires » dont la véritable patrie se trouve dans les cieux** (1 P 2, 11 ; He 11, 13). Ces textes ont contribué à percevoir la vie chrétienne comme un voyage vers cette patrie, donnant ainsi au pèlerinage chrétien une dimension intérieure et extérieure distinctive.

Le chemin ignatien

Le Chemin ignatien est un chemin de pèlerinage qui **va d'Azpeitia, ville natale de saint Ignace de Loyola, à Manresa, sur les traces du célèbre saint basque**. Au fur et à mesure que ce chemin a gagné en popularité, il a fini par se faire une place parmi d'autres chemins de pèlerinage plus célèbres en Europe, tels que le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle et la Via Francigena.

Chris Lowney, ancien séminariste jésuite, **est coauteur du [Guide du Chemin ignatien](#), le guide officiel de l'itinéraire** (l'autre coauteur étant le père José Luis Iriberry, S.J.). Parmi les autres ouvrages de Chris Lowney, citons le best-seller *[Heroic Leadership](#)*, traduit en 11 langues. **Aleteia a eu l'occasion d'interviewer Chris Lowney au sujet de cet itinéraire de pèlerinage exceptionnel.**

Quand on pense au Camino, la plupart des gens pensent uniquement au chemin de Saint-Jacques, le Camino de Compostela. Cependant, le christianisme regorge d'itinéraires de pèlerinage. Selon vous, quelle est la principale caractéristique du Camino Ignaciano ?

Le Chemin ignatien est unique à bien des égards. Tout d'abord, il retrace **le parcours initiatique d'un saint, Ignace de Loyola**. De nombreux autres pèlerinages permettent de visiter le lieu où repose un saint (comme le chemin de Compostelle), mais dans le cas du chemin ignatien, **vous marchez sur les traces mêmes d'Ignace**, en visitant bon nombre des lieux qu'il a fréquentés, **en découvrant certains des paysages et des sanctuaires qui l'ont profondément ému.**



La grotte de Manresa : le 25 mars 1522, Ignace de Loyola descendit de Montserrat à Manresa. Il s'y installa et y vécut pendant 11 mois.

covamanresa.cat

Voici autre chose : beaucoup de lecteurs connaissent les *Exercices spirituels d'Ignace*, probablement le guide de retraite le plus utilisé dans le monde catholique. **Ignace a élaboré les rudiments de ces Exercices au cours de ce même périple. Nous encourageons les pèlerins à faire ces Exercices pendant leur marche**, le long de l'itinéraire où ils ont pris forme dans le cœur et l'esprit d'Ignace.

Où commence-t-il et où finit-il ? Je pose cette question car, pour certains, le Chemin ignatien devrait se terminer à Manresa. D'autres semblent affirmer qu'il devrait mener jusqu'à Jérusalem, en passant par Barcelone.

C'est une excellente question. La première version du *Chemin* a commencé à Loyola, où Ignace est né et où il s'est remis de ses blessures qui ont changé sa vie. Le *Chemin* se termine à Montserrat et Manresa, les lieux où Ignace a eu de profondes révélations spirituelles et mystiques.

Mais permettez-moi de compliquer un peu ce que je viens de vous dire pour répondre à votre question ! Une « **extension** » du Camino vient d'être tracée, afin que les pèlerins puissent désormais continuer **depuis Manresa jusqu'à Barcelone, comme l'a fait Ignace lui-même**. Et, en fait, Barcelone est une autre ville qui regorge de sites et de traces de la vie d'Ignace.

Jusqu'à Jérusalem ? Eh bien, pas encore ! Mais vous avez raison : le voyage initiatique d'Ignace s'est poursuivi de Barcelone jusqu'en Terre Sainte.

L'un des endroits les plus intéressants du Chemin ignatien, à mon avis, se trouve à Santa María del Mar, à Barcelone, que vous venez de mentionner. On y trouve les marches où Ignace s'asseyait pour mendier de l'argent afin de payer ses études. Y a-t-il une étape du Chemin que vous préférez ?

Je ne pense pas pouvoir choisir un seul endroit, alors j'en citerai plusieurs. Loyola, sa ville natale, pour la beauté montagneuse du Pays basque espagnol. Los Monegros serait un autre de mes endroits préférés, mais j'avoue que c'est un choix très étrange ! **Cette région est ce qui se rapproche le plus d'un désert en Europe, et elle est très, très peu peuplée.** Elle est presque inhospitalière, mais, d'une manière étrange, chaque fois que je la traverse, même en



En voiture, **je me sens toujours proche d'Ignace, imaginant ce petit homme du XVI^e siècle luttant dans ce paysage aride.** Cela en dit long sur sa persévérance, et je me demande toujours ce qui se passait dans son esprit dans cette région. **Montserrat est un endroit spécial quand il n'y a pas de bus touristiques !** Tôt le matin et tard le soir, vous pouvez l'avoir pour vous tout seul, comme Ignatius a dû le ressentir : **il a déposé son épée ici pendant une veillée qui a duré toute la nuit.**

Santa Maria de Montserrat est une abbaye bénédictine située sur la montagne de Montserrat. Elle est notamment célèbre pour abriter l'image de la Vierge de Montserrat.

red-feniks| Shutterstock

J'ai déjà triché en citant trois lieux, et non celui que vous m'avez demandé, alors je vais m'arrêter là, même si je pourrais en citer un ou deux autres !

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur la spiritualité ignatienne et sur le rôle que joue le pèlerinage dans celle-ci ?

J'ai mentionné les *Exercices spirituels*, qui sont en quelque sorte à l'origine de la spiritualité particulière d'Ignace. On pourrait en souligner plusieurs éléments, mais je n'en retiendrai que quelques-uns. **L'un des mantras de la spiritualité ignatienne est « trouver Dieu en toutes choses » : il a un sens puissant, qu'il nous transmet, de la présence de Dieu dans toutes les personnes et toutes les situations que nous rencontrons.** Et il insiste constamment sur l'esprit de « discernement ». Il n'est pas surprenant que le pape François, qui est également jésuite, parle beaucoup de discernement. Pour simplifier à l'extrême cette idée, je dirais qu'Ignace comprend que l'Esprit de Dieu nous parle constamment, nous guidant dans les choix importants de notre vie, comme celui de notre conjoint ou de notre métier. **Nous devons simplement apprendre à « écouter » la manière dont Dieu nous guide,** ce qui n'est pas aussi facile que de composer un numéro de téléphone et d'obtenir une réponse de Dieu.

Le dernier point, puisque vous mentionnez le pèlerinage dans votre question : lorsqu'il racontait l'histoire de sa vie, Ignace se qualifiait lui-même de « pèlerin ». De toute évidence, comme l'ont partagé de nombreux autres auteurs chrétiens, Ignace comprend la vie comme un pèlerinage : nous traversons ce monde en chemin vers Dieu. Ou, pour mieux dire, **nous cheminons vers Dieu, mais aussi avec Dieu à nos côtés en Jésus.**

L'un des éléments distinctifs de la spiritualité ignatienne est la Composición de Lugar, la célèbre Composition de lieu, une sorte de contemplation imaginative qui aide l'esprit à se concentrer pendant la prière. Diriez-vous que le pèlerinage favorise la contemplation ? Le fait de parcourir ce chemin (et de contempler les paysages impressionnants du nord de l'Espagne) a-t-il quelque chose à voir avec cela ?

Pour moi personnellement, le pèlerinage m'aide à m'ouvrir à la prière de deux manières importantes. **L'une d'elles, que je décrirais avec un peu d'humour, est l'ennui.** Mais je ne le pense pas vraiment. Je ne me suis jamais ennuyé pendant un pèlerinage. Mais je dirais ceci : **lorsque vous marchez cinq, six ou huit heures par jour, sans téléphone ni réunions professionnelles pour vous distraire, votre esprit se libère vraiment.** Vous pensez à votre passé, vous rêvassez, vous vous transportez au-delà des choses qui occupent et remplissent habituellement vos journées. J'ai donc toujours pensé que, pendant un pèlerinage, **Dieu attend patiemment que nous vidions notre esprit de tout ce qui l'encombre et que, finalement, par pur ennui ou par grâce, nous finissions par réfléchir à certaines choses.**

de ces considérations importantes auxquelles nous n'avons pas beaucoup réfléchi ou auxquelles nous n'avons pas réfléchi depuis longtemps.

Voici une deuxième raison pour laquelle j'ai toujours trouvé les pèlerinages utiles : ils vous poussent hors de votre zone de confort, et que ce soit dans le sport, les cours à l'université ou tout autre domaine de la vie, je pense **que c'est souvent lorsque nous sommes poussés hors de notre zone de confort que nous apprenons le plus**. Qu'est-ce que j'entends par « zone de confort » ? Cela peut être n'importe quoi, et c'est probablement différent pour chacun d'entre nous. L'un d'entre nous a peur de se perdre ou de se retrouver dehors dans le noir ; un autre ne supporte pas l'idée d'être seul avec ses pensées toute la journée ; quelqu'un d'autre est épuisé ou a des ampoules aux pieds et se sent un peu brisé à l'intérieur.